Commerce de détail : l'informatique que j'M

Autor(en): **Miserez, Marc-André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 863

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1019637

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ASSURANCES SUISSES

Business sans frontières

■ (*mam*) Une fois de plus, la dernière livraison de la lettre d'information *CH+6* contient un dossier très intéressant sur un aspect peu connu de l'économie suisse.
Si les banques sont en général désignées – et décriées – comme le premier fer de lance du secteur tertiaire helvétique à l'étranger, l'activité de nos compagnies d'assurances hors des frontières nationales n'est pratiquement jamais mentionnée. Très discrète, elle n'en est pas moins considérable: *"En 1985, selon le dernier rapport de l'Office fédéral des assurances privées, sur un encaissement total de 35,2 milliards de francs, on peut estimer à 17,9 milliards les primes provenant des affaires directes et indirectes à l'étranger. Cela représente grosso modo le 50% et l'on retrouve sensiblement la même proportion dans les effectifs des compagnies, qui emploient plus de 45 000 personnes hors de nos frontières".*
Cette vocation mondiale (bien qu'elle se manifeste surtout dans les pays développés) de nos compagnies d'assurances date du milieu du XIXe. Le succès tient en gros aux mêmes raisons que celles qui font la réputation des banques: stabilité de la monnaie, réputation de sérieux dans les affaires, absence de conflits dans le pays, neutralité, pérennité des entreprises.
Pour contourner l'obstacle que représente notre situation de pays non membre de la CEE, les assureurs suisses se livrent à toutes sortes de rachats. Les activités couvrent à peu près tout le secteur, avec une nette préférence pour la réassurance et l'assurance-vie. Dans ce domaine, les multinationales jouent un rôle de partenaire utile, confiant volontiers le dossier assurances de l'ensemble de leur personnel à une seule compagnie.

Le capitalisme populaire à la suisse

On évalue à 500 000 environ le nombre d'actionnaires porteurs de deux ou trois titres, soit un Suisse sur 11. Les sociétés les plus recherchées sont:

Société	Nombre d'actionnaires	Dont collaborateurs de la société
UBS	96 000	14 600
Crédit Suisse	75 000	7 000
SBS	70 000	—
BPS	35 000	3 200
Nestlé	100 000 *	1 100
Alusuisse	70 000	6 000
Ciba-Geigy	60 000	15 000
Swissair	41 000	6 000
BBC	30 000	—
Oerlikon Bührle	30 000	3 000
Sandoz	29 000	5 100
Pour comparaison:		
CFV	3 000	—
Rinsoz & Ormont	2 700	56
Sibra	2 500	100
Cortaillod Holding	2 100	25
La Neuchâteloise Assurances	1 410	60
Hermes Precisa International	1 400 **	57
Innovation	500	—
Grand Passage	500	—

* Dont une proportion exceptionnellement élevée d'étrangers (30-35%)
** Dont 47% d'étrangers (Olivetti)

Source: *Schweizerische Handels-Zeitung*, 19.9.1985 – Enquête 1985 auprès des sociétés cotées en bourse de Zurich, ainsi qu'auprès de diverses entreprises constituées en SA.

PAIX DU TRAVAIL

Auraient-ils peur ?

■ (*cfp*) Faut-il en rire ou en pleurer ?
Le magazine économique *Bilanz* publie une étude sur la paix du travail, dont on fêtera bientôt le jubilé dans la métallurgie. Diverses festivités sont prévues et l'information ne sera pas oubliée. C'est ainsi qu'une série d'affiches devraient être placardées dans les entreprises affiliées à l'Association patronale suisse des constructeurs de machines et industriels en métallurgie (ASM). Or, un certain nombres de ces maisons s'opposent à tout affichage pour ne pas tolérer la propagande politique aux places de travail. Etrange conception si, comme l'affirme *Bilanz*, ces affiches ne sont que des fac-similés de la convention signée entre l'ASM et les syndicats.

COMMERCE DE DETAIL

L'informatique que j'M

■ (*mam*) Condamnée à réinvestir sans arrêt ses bénéfices dans ses propres affaires, la Migros l'est-elle également à réussir dans tout ce qu'elle entreprend?
On peut se poser la question en lisant, dans son dernier rapport annuel, le paragraphe consacré au département M-informatique. De janvier à décembre 86, le chiffre d'affaires est passé de 3,7 à 18,3 millions et le nombre de personnes employées de 25 à 87. Pas mal, si l'on considère que ce résultat se répartit sur cinq points de vente et qu'un seul nouveau magasin s'est ouvert en cours d'année. Carrément impressionnant lorsque l'on sait que le prix moyen d'un ordinateur personnel a chuté durant la période considérée au point que la même machine coûtait en décembre 30% de son prix de janvier.